

dent. I do not, however, think that the new Organization is entirely bound to follow a precedent, when there is nothing in Article 11 of the Statute to indicate that a meeting held for the purpose of elections must necessarily be one election day. The procedure that I suggest has one great advantage, in that the Assembly does not run the risk of devoting three days to a series of ballots which may lead to no result.

In these conditions, in view of the text proposed, and since we are in no way bound to follow a precedent, the interpretation that I suggest is perfectly legitimate. We may take it that we are dealing with meetings, and that, when one meeting is over, the next can take place on the same day. I will naturally bow to the decision of the Assembly on this matter. If it prefers Mr. Guerrero's interpretation, I will, of course, raise no objection, and we will continue balloting as long as is necessary.

If no one wishes to speak on this question, I will put to the Assembly the interpretation that I propose of Article 11.

I will repeat my view that a meeting held for the purpose of the election is a meeting at which one ballot took place. After the ballot, the meeting is adjourned; then the next day or the next hour, if you like, a second election meeting takes place. Professor Guerrero, on the other hand, is in favour of interpreting the text as meaning that a meeting for the purpose of balloting necessarily implies a whole day of balloting.

I put to the vote the interpretation under which a meeting for the purpose of elections is a meeting with a single ballot and not an entire day of balloting.

(A vote was taken by a show of hands.)

The PRESIDENT (*Translation from the French*): The interpretation of Article 11 I have proposed is adopted by twenty-four votes to eleven, with three abstentions.

I will therefore adjourn the meeting. The third meeting for the purpose of elections will take place at 5.15 p.m.; this will give the delegations time to consult each other.

The meeting rose at 4.40 p.m.

TWENTY-FIFTH PLENARY MEETING

Wednesday, 6 February 1946 at 5.15 p.m.

CONTENTS

50. Election of the Judges of the International Court of Justice (*continuation*) 345

President: Mr. P.-H. SPAAK (Belgium).

50. ELECTION OF THE JUDGES OF THE INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE (*continuation*): (DOCUMENT A/25, ANNEX 7, PAGE 582)

The PRESIDENT (*Translation from the French*): The meeting is open. I apologize for being late, but the Security Council is in the same difficulty as we have been in ourselves.

que la nouvelle Organisation soit absolument tenue de se conformer à un précédent, alors que rien dans l'article 11 du Statut n'indique qu'une séance d'élection soit nécessairement une journée d'élection. La procédure que je propose a un immense avantage: avec elle, l'Assemblée ne risque pas de consacrer trois journées à des séries de scrutins qui peuvent ne pas donner de résultats.

Dans ces conditions, étant donné le texte qui nous est proposé, étant donné d'autre part que nous ne sommes nullement forcés de suivre un précédent, l'interprétation que je propose est parfaitement régulière. On peut considérer qu'il s'agit de séances et que, une séance étant terminée, la suivante peut avoir lieu le même jour. Bien entendu, je me conformerai à la décision que prendra l'Assemblée sur ce point. Si elle préfère se rallier à l'interprétation de M. Guerrero, je ne ferai naturellement aucune objection et nous procéderons à des tours de scrutin aussi longtemps qu'il sera nécessaire.

Si personne ne demande la parole sur cette question, je vais donc consulter l'Assemblée sur l'interprétation que je propose pour l'article 11.

Je répète qu'à mon avis, une séance d'élection est une séance au cours de laquelle il y a eu un tour de scrutin. Quand ce tour de scrutin est terminé, on lève la séance, puis, un jour après ou une heure après, comme on le désire, on procède à une seconde séance de scrutin. M. le Professeur Guerrero propose au contraire d'interpréter le texte en disant qu'une séance de scrutin est nécessairement toute une journée de scrutins.

Je mets aux voix l'interprétation qui consiste à dire qu'une séance d'élection est une séance avec un seul tour de scrutin et non une journée entière de scrutins.

(Il est procédé au vote à mains levées.)

Le PRÉSIDENT: L'interprétation que j'ai proposée est adoptée par vingt-quatre voix contre onze et trois abstentions.

Dans ces conditions, je vais lever la séance. La troisième séance d'élection aura lieu à 17 h. 15; les délégations auront ainsi le temps de se consulter.

La séance est levée à 16 h. 40.

VINGT-CINQUIÈME SEANCE PLÉNIÈRE

Mercredi 6 février 1946 à 17 h. 15.

TABLE DES MATIÈRES

50. Election des juges de la Cour internationale de Justice (*suite*) 345

Président: M. P.-H. SPAAK (Belgique).

50. ELECTION DES JUGES DE LA COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE (*suite*) (DOCUMENT A/25, ANNEXE 7, PAGE 582)

Le PRÉSIDENT: La séance est ouverte. Je m'excuse d'être en retard, mais le Conseil de sécurité se trouve en face des mêmes difficultés que celles que nous avons connues.

We will now proceed to the third ballot, as decided. Will the tellers please take their places on the rostrum? I request the General Assembly to vote for two candidates.

(A vote was taken by secret ballot.)

The PRESIDENT (*Translation from the French*): Two speakers have asked to be heard on questions of procedure. I think we can, without inconvenience, hear these speakers while the votes are being counted.

I call upon Mr. Cassin, representative of France.

MR. CASSIN (France) (*Translation from the French*): I am reluctant to say anything which might complicate the ballot or introduce an element of uncertainty or insecurity into the position of those who may be elected by the General Assembly and the Security Council. But, in order that we may be provided for the future with a clear interpretation, we should, in my view, put on the agenda of the next session of the Assembly a request for an advisory opinion from The Hague Court, which, by giving an authoritative interpretation, will relieve us of any subsequent difficulties and doubts. The French delegation trusts that this proposal will meet with the approval of the Members of the Assembly and that it will provide a means of avoiding the recurrence of our recent difficulties.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): I call upon Mr. Beckett, representative of the United Kingdom.

MR. BECKETT (United Kingdom): It has sometimes been said that great minds think alike. Quite independently I asked to speak in order to make practically the same observations which M. Cassin has just made. The discussions which are going on at the present moment in the Security Council have shown that there is a serious difference of view on the interpretation of the Statute of the Court in the matter of the procedure for elections. I, therefore, wish to make two suggestions. One is that it should be understood that the procedure which we are now following is not a binding precedent for the future. The second is the suggestion which M. Cassin has made; namely, that the advice of the International Court itself might be obtained on the interpretation of the three articles in question.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): I call upon Mr. Guerrero, representative of El Salvador.

MR. GUERRERO (El Salvador) (*Translation from the French*): I support the proposals made by my colleagues from France and the United Kingdom. The question, in my opinion, is far more serious than it might appear. I feel that the jurists in this Assembly should have intervened to express their views this morning when I raised the question. They did not, thereby, if I may be allowed to say so, failing in their duty.

Instead of waiting for the next session of the Assembly, we should here and now decide whether or not to ask for an advisory opinion from the International Court of Justice on this matter.

Nous allons procéder, ainsi qu'il a été décidé, à un troisième tour de scrutin. Je prie les scrutateurs de prendre leurs places à la tribune. J'appelle l'Assemblée à voter pour deux candidats. (*Le vote a lieu au scrutin secret à la tribune.*)

Le PRÉSIDENT: Deux orateurs ont demandé la parole sur des questions de procédure. Je pense qu'il n'y a aucun inconvénient à les entendre pendant le dépouillement du scrutin.

La parole est à M. Cassin, représentant de la France.

M. CASSIN (France): Je m'en voudrais de prononcer des paroles qui puissent apporter quelques complications dans le scrutin, ou le rendre menaçant et périlleux pour ceux qui seront les élus de l'Assemblée et du Conseil de sécurité. Mais, en vue d'obtenir pour l'avenir une interprétation sûre, nous devrions, me semble-t-il, inscrire à l'ordre du jour de la prochaine session de l'Assemblée une demande d'avis consultatif, à la Cour de La Haye, qui, délivrant une interprétation autorisée, nous déchargerait pour l'avenir de toutes difficultés et de tous scrupules. La délégation française espère que cette proposition recueillera les suffrages des Membres de l'Assemblée et qu'elle permettra d'éviter des inconvénients tels que ceux que nous venons de connaître.

Le PRÉSIDENT: La parole est à M. Beckett, représentant du Royaume-Uni.

M. BECKETT (Royaume-Uni) (*Traduction de l'anglais*): On dit parfois que les grands esprits se rencontrent. Je me préparais à vous présenter des observations analogues à celles qui viennent d'être faites par M. Cassin. Les discussions qui ont lieu en ce moment au Conseil de sécurité ont montré qu'il existe de sérieuses divergences d'opinion sur l'interprétation qu'il convient d'accorder à la procédure de vote prévue par le Statut de la Cour internationale de Justice. Aussi voudrais-je présenter deux suggestions. D'abord, il devrait être entendu que la procédure que nous sommes en train de suivre ne sera pas considérée dans l'avenir comme un précédent. Ma deuxième suggestion est le même que celle que M. Cassin vous a proposée: il faudrait peut-être obtenir de la Cour internationale de Justice son propre avis sur l'interprétation des trois articles en question de son Statut.

Le PRÉSIDENT: La parole est à M. Guerrero, représentant de Salvador.

M. GUERRERO (Salvador): J'appuie la proposition qui a été faite par nos collègues de France et du Royaume-Uni. Je considère que la question est beaucoup plus grave qu'on ne pourrait le penser. Il me semble que les juristes qui se trouvent dans cette Assemblée auraient dû intervenir, ce matin, pour donner leur avis lorsque j'ai posé la question. Ils ne l'ont pas fait, manquant ainsi, je m'excuse de le dire, à leur devoir.

Au lieu d'attendre la prochaine session de l'Assemblée, il conviendrait que dès maintenant nous nous prononcions sur le point de savoir s'il est nécessaire ou non de demander l'avis consultatif de la Cour internationale de Justice.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): Does anyone wish to speak? There is nothing to prevent a delegate making a proposal to the General Committee that the question be placed on the agenda of the present session of the General Assembly.

The President of the Security Council has just communicated to me the following results for the third ballot:

Dr. Klaestad (Norway).....	8
Professor Bailey (Australia).....	1
Professor Verzijl (Netherlands)....	1
Sir Zafrullah Khan (India).....	1

The result of the voting in the General Assembly is as follows:

Number of States voting.....	51
Valid voting papers.....	51
Required majority	26

The following candidates obtained votes:

Dr. Klaestad (Norway).....	30
Mr. Winiarski (Poland).....	24
Professor Bailey (Australia).....	15
Sir Zafrullah Khan (India).....	11
Professor Verzijl (Netherlands)....	8
Judge Delgado (Philippine Commonwealth)	4
Dr. Podesta Costa (Argentina)....	3
Professor Spiropoulos (Greece)....	3
Dr. Caceres (Honduras).....	2
H.E. Mostafa Adle (Iran).....	1
Professor Sevig (Turkey).....	1

Dr. Klaestad of Norway has obtained the required majority both in the General Assembly and in the Security Council, and is therefore elected.

May I explain the position as I see it. I think that we may be able to finish the elections today. According to the interpretation that we have adopted, the third election meeting is over. There is, however, nothing to prevent us from continuing our work. We could apply Article 12 of the Statute, but we are under no obligation to do so at the present stage.

If we do not apply Article 12, we can go on voting, even though the third election meeting is over. I do not feel that I am exceeding my duty in pointing out that Mr. Winiarski has already once obtained an absolute majority in the Security Council and that he has just obtained twenty-four votes in the General Assembly. We could try a last vote, since the respective points of view of the Security Council and the General Assembly have become substantially closer.

Does anyone wish to speak?

I call upon Mr. Fernandez y Medina, representative of Uruguay.

Mr. FERNANDEZ Y MEDINA (Uruguay) (*Translation from the French*): I recall that, under the terms of Article 12 of the Statute, if, after the third meeting, seats still remain unfilled, a joint conference, consisting of six members, three appointed by the General Assembly and three by the Security Council, may be formed at

Le PRÉSIDENT: Personne ne demande plus la parole? Rien n'empêche un représentant de faire une proposition au Bureau pour que la question soit mise à l'ordre du jour de la présente Assemblée.

Le Président du Conseil de sécurité vient de me faire savoir que les résultats du dernier tour de scrutin sont les suivants:

Dr. Klaestad (Norvège).....	8
Professeur Bailey (Australie).....	1
Professeur Verzijl (Pays-Bas).....	1
Sir Zafrullah Khan (Inde).....	1

Voici maintenant le résultat du vote en Assemblée générale:

Nombre de votants.....	51
Bulletins valables	51
Majorité absolue	26

Ont obtenu:

Dr. Klaestad (Norvège).....	30
M. Winiarski (Pologne).....	24
Professeur Bailey (Australie).....	15
Sir Zafrullah Khan (Inde).....	11
Professeur Verzijl (Pays-Bas).....	8
M. le juge Delgado (Commonwealth des Philippines).....	4
Dr. Podesta Costa (Argentine)....	3
Professeur Spiropoulos (Grèce)..	3
Dr. Caceres (Honduras).....	2
S.E. Mostafa Adle (Iran).....	1
Professeur Sevig (Turquie).....	1

Le Dr. Klaestad (Norvège), ayant obtenu la majorité des voix à l'Assemblée et au Conseil de sécurité, est élu.

Je me permets maintenant d'exposer la situation telle qu'elle m'apparaît. Il me semble qu'il nous est possible d'en terminer aujourd'hui. Suivant l'interprétation que nous avons adoptée, la troisième séance d'élection est terminée. Mais rien ne nous empêche de continuer nos travaux. Nous pourrions appliquer l'Article 12 du Statut de la Cour internationale de Justice, mais rien ne nous oblige non plus à le faire dès maintenant.

Si nous ne faisons pas application de l'Article 12, nous pouvons parfaitement continuer à voter, bien que la troisième séance d'élection soit terminée. Je ne crois pas outrepasser les droits qui me sont dévolus en faisant remarquer que M. Winiarski a déjà obtenu une fois la majorité absolue au Conseil de sécurité et qu'il vient d'obtenir vingt-quatre voix à l'Assemblée générale. Nous pourrions procéder à un dernier essai de vote puisque les points de vue respectifs du Conseil de sécurité et de l'Assemblée générale se sont considérablement rapprochés.

Quelqu'un demande-t-il la parole?

La parole est à M. Fernandez y Medina, représentant de l'Uruguay.

M. FERNANDEZ Y MEDINA (Uruguay): Je rappelle qu'aux termes de l'Article 12 du Statut de la Cour, si, après la troisième séance d'élection, il reste encore des sièges à pourvoir, il peut être à tout moment formé sur la demande, soit de l'Assemblée générale, soit du Conseil de sécurité, une commission médiatrice de six membres,

any time, etc. Why not follow this text of the Charter and appoint this conference, and so find a way out of the difficulty? Do you think that we can take a fresh vote?

The PRESIDENT (*Translation from the French*): Article 12 does not impose the obligation to set up the joint conference immediately. It runs: "If, after the third meeting, one or more seats still remain unfilled, a joint conference . . . may be formed at any time." That means that the General Assembly can select the time when the conference is to be formed. The following alternative is therefore open to us: either we continue to vote, which we can do, or someone proposes the formation of a joint conference, which is equally possible.

I mentioned that the points of view of the General Assembly and the Security Council were substantially closer. If it is considered that a fourth vote would serve no useful purpose, the General Assembly will say so and propose the setting up of the conference. If it considers that a fourth vote can be tried, I will abide by its decision.

I call upon Mr. KOSANOVIĆ, representative of Yugoslavia.

Mr. KOSANOVIĆ (Yugoslavia) (*Translation from the French*): I support the President's proposal.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): I call upon Mr. Fernandez y Medina, representative of Uruguay.

Mr. FERNANDEZ Y MEDINA (Uruguay) (*Translation from the French*): I propose the appointment of the conference.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): Is that proposal seconded?

As the proposal has not been seconded, I do not consider that there is any need to put it to the vote. I think I am interpreting the wishes of the General Assembly in thinking that it desires to pass to a fourth vote.

Are there any observations? Do the jurists agree? We will continue with the ballot in the same conditions as previously, with this difference, that there is only one more seat to be filled.

(A vote was taken by secret ballot.)

The EXECUTIVE SECRETARY: Haiti has not voted.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): A new difficulty has arisen. The Assembly vote is complete, but I will not announce it, as the Security Council has adjourned without taking a last ballot. The decisions of the General Assembly and the Security Council are therefore no longer simultaneous.

I consider that the vote of the General Assembly has been completed, and I shall announce it at the next meeting, when I know the result of the vote taken in the meantime by the Security Council. I cannot announce the results of our vote now, as it would clearly have an influence on the voting in the Security Council. I

et cætera. Pourquoi ne pas nous conformer à ce texte de la Charte et nommer cette commission pour trouver le moyen de sortir de la difficulté? Croyez-vous qu'il soit possible de procéder à un nouveau vote?

Le PRÉSIDENT: L'Article 12 n'impose pas l'obligation de constituer immédiatement la commission médiatrice. Il y est dit en effet: "Si, après la troisième séance d'élection, il reste encore des sièges à pourvoir, il peut être à tout moment formé . . . une commission médiatrice . . ." Cela revient à dire que l'Assemblée peut choisir le moment où cette commission sera constituée. Nous sommes donc maintenant en présence d'une alternative: ou bien nous continuons à voter, car nous le pouvons, ou bien quelqu'un propose la nomination d'une commission médiatrice, ce qui est également possible.

J'ai indiqué que les points de vue de l'Assemblée et du Conseil de sécurité s'étaient beaucoup rapprochés. Si l'on pense qu'un quatrième vote est inutile, l'Assemblée le dira et proposera la nomination de la commission. Si elle croit qu'on peut essayer un quatrième vote, je me conformerai à sa décision.

La parole est à M. KOSANOVIĆ, représentant de la Yougoslavie.

M. KOSANOVIĆ (Yougoslavie) (*Traduction de l'anglais*): J'appuie la proposition du Président.

Le PRÉSIDENT: La parole est à M. Fernández y Medina, représentant de l'Uruguay.

M. FERNANDEZ Y MEDINA (Uruguay): Je propose la nomination de cette commission.

Le PRÉSIDENT: Est-ce que cette proposition est appuyée?

La proposition n'étant pas appuyée, je ne pense pas qu'il faille la mettre aux voix. Je crois pouvoir interpréter la volonté de l'Assemblée dans ce sens qu'elle désire procéder à un quatrième vote.

Il n'y a pas d'autre observation? Les juristes sont bien d'accord? Nous allons procéder au scrutin dans les mêmes conditions que précédemment, avec cette différence qu'il n'y a plus qu'un seul siège à pourvoir.

(Le vote a lieu au scrutin secret à la tribune.)

Le SECRÉTAIRE EXÉCUTIF (*Traduction de l'anglais*): Haïti n'a pas voté.

Le PRÉSIDENT: Il se présente maintenant une nouvelle difficulté. Le vote de l'Assemblée est acquis, mais je n'en donnerai pas connaissance parce que le Conseil de sécurité s'est ajourné sans avoir procédé au dernier vote requis. Il n'y a donc plus simultanéité entre les décisions de l'Assemblée générale et celles du Conseil de sécurité.

Je considère que le vote de l'Assemblée générale est acquis et j'en donnerai connaissance à la prochaine séance, lorsque je connaîtrai les résultats du vote émis dans l'intervalle par le Conseil de sécurité. Je ne puis proclamer les résultats de notre vote dès maintenant, parce que ce serait évidemment influencer le vote du Conseil de

apologize for thus interpreting the rules of procedure. Should anyone hold a different view or desire to make any observations, I ask them to do so.

My view is, I think, justified by the fact that the two elections must be made independently of one another, according to the terms of the Charter. Therefore, if the results of the voting in one body are announced before the vote is taken in the other, the last vote is bound to be influenced by the first. In order to be impartial, I propose not to announce the results of the Assembly votes until the Security Council has completed the last part of its task.

Does anyone desire to express an opinion on this question?

I call upon Mr. Cordova, representative of Mexico.

MR. CORDOVA (Mexico): Just as a matter of procedure, I think we may continue with the election. The President previously announced that Mr. Winiarski had already obtained an absolute majority in the Security Council, and we might second that now. I would like to know if you will announce the name of the candidate on the list, because we are in the same situation as we were, as regards Mr. Winiarski, when we started the election?

THE PRESIDENT (*Translation from the French*): I think that I was wrong and that the observation made by the delegate for Mexico is right. If the Assembly agrees, I will announce the result of the voting.

Are there any objections? As there are none, I will announce the result of the vote.

The result of the voting in the General Assembly is as follows:—

Number of States voting.....	50
Valid voting papers.....	50
Required majority	26

The following candidates obtained votes:—

Mr. Winiarski (Poland).....	26
Professor Bailey (Australia).....	12
Sir Zafrullah Khan (India).....	7
H.E. Mostafa Adle (Iran).....	1
Dr. Daftary (Iran).....	1
Judge Delgado (Philippine Commonwealth)	1
Dr. Konstantinović (Yugoslavia) ..	1
Mr. Podesta Costa (Argentina) ..	1

I declare therefore that Mr. Winiarski has obtained an absolute majority in the Assembly.

The remainder of the elections will take place at the next meeting of the General Assembly.

The meeting rose at 7.30 p.m.

TWENTY-SIXTH PLENARY MEETING

Saturday, 9 February 1946 at 10.30 a.m.

CONTENTS

51. Election of the Judges of the International Court of Justice (<i>Continuation</i>)	350
--	-----

sécurité. Je m'excuse de devoir interpréter ainsi les règles de procédure. Si quelqu'un est d'un avis différent ou si quelqu'un a des observations à présenter, je lui demande de bien vouloir le faire.

Ma façon de voir me paraît justifiée du fait que les deux élections doivent se faire indépendamment l'une de l'autre d'après le texte de la Charte. Dès lors, si l'on annonce le résultat du vote dans l'une des assemblées avant que le vote n'ait eu lieu dans l'autre, ce dernier vote subira nécessairement l'influence du premier. C'est par souci d'impartialité que je propose de ne pas annoncer les résultats du vote à l'Assemblée générale avant que le Conseil de sécurité n'ait accompli la dernière partie de sa mission.

Quelqu'un désire-t-il donner son avis sur cette question?

La parole est à M. Cordova, représentant du Mexique.

M. CORDOVA (Mexique) (*Traduction de l'anglais*): Du seul point de vue de la procédure, je pense que nous pouvons continuer cette élection. Le Président a annoncé précédemment que M. Winiarski a déjà obtenu la majorité absolue au Conseil de sécurité et nous pourrions maintenant appuyer cette décision du Conseil. Je voudrais savoir si vous êtes disposé à annoncer le nom du candidat de votre liste, car nous nous trouvons, au sujet de M. Winiarski, dans la même situation qu'au début de cette élection.

LE PRÉSIDENT: Je crois que je me suis trompé et que l'observation du représentant du Mexique est fondée. Si l'Assemblée est d'accord, je vais annoncer le résultat du vote.

Y a-t-il des objections?

Il n'y en a pas; le résultat du vote est le suivant:

Nombre de votants.....	50
Bulletins valables	50
Majorité requise	26

Ont obtenu:

M. Winiarski (Pologne).....	26
Professeur Bailey (Australie).....	12
Sir Zafrullah Khan (Inde).....	7
S.E. Mostafa Adle (Iran).....	1
Dr. Daftary (Iran).....	1
M. le juge Delgado (Commonwealth des Philippines).....	1
Dr. Konstantinović (Yougoslavie) ..	1
M. Podesta Costa (Argentine)....	1

Je déclare donc que M. Winiarski a obtenu la majorité absolue à l'Assemblée.

La suite de l'élection aura lieu à la prochaine séance de l'Assemblée générale.

La séance est levée à 19 h. 30.

VINGT-SIXIEME SEANCE PLENIERE

Samedi 9 février 1946 à 10 h. 30.

TABLE DES MATIERES

51. Election des juges de la Cour internationale de Justice (<i>suite</i>).....	350
---	-----